



TARARE LA TURDINE ET LE TARET

→ Un parcours à vélo pour
(re)découvrir Tarare,





ET AU MILIEU COULENT DEUX RIVIÈRES

Toutes les histoires de Tarare nous ramènent au Taret et à la Turdine, deux rivières dont la pureté de l'eau a permis le développement de l'industrie textile et l'expansion de la ville.

Mais pour celui qui arrive à Tarare, il sera surpris de ne trouver presque aucune trace de ces deux rivières dans la ville. En un peu plus d'un siècle, La Turdine et le Taret ont disparu du paysage urbain et parfois des cartes. Pour des raisons d'hygiène d'abord (les cours d'eau servaient autrefois d'égouts et de dépotoirs) puis pour gagner de l'espace afin de créer des routes et faciliter les dépacements, ces deux cours d'eau ont connu plusieurs phases d'enfouissement commencées dans les années 1890, avec une accélération dans les années 1950/60 et 1980 pour l'aménagement des boulevards et avenues Voltaire, Herriot et Joseph Rivière.

En dehors de la ville, la Turdine s'est également vu transformée, dès le début du 20^{ème} siècle, avec la construction du barrage de Joux (alimentation en eau potable, besoins industriels), l'aménagement de seuils, l'anthropisation des berges et la destruction des ripisylves...

Ces travaux témoignent de notre rapport à l'eau dans la ville au cours des 19^e et 20^e siècle et des politiques d'aménagement que de nombreuses communes ont connu en France et à l'étranger. Depuis 15, 20 ans, l'approche change. À l'Ouest de Tarare, en arrière du parc d'activités du Viaduc, des travaux de renaturation et de suppression des seuils ont redonné un nouveau visage à la Turdine. À l'Est les travaux de réhabilitation des anciennes teintureries ont permis de redécouvrir un petit bout de la rivière.

Chez les Vélographes, nous nous prêtons à rêver des bienfaits que pourraient nous apporter l'exhumation de ces rivières et leur retour à un état plus «naturel». Alors ce parcours est l'occasion d'aller pédaler (ou marcher) sur les traces du Taret et de la Turdine, à la recherche des rares lieux de «résurgences» de ces cours d'eau, de leur faune et flore et de leurs sonorités.

C'est un parcours qui demande de mettre ses sens en éveil, qui demande un effort d'observation et d'imagination pour prendre conscience que sous nos roues il y a de l'eau.

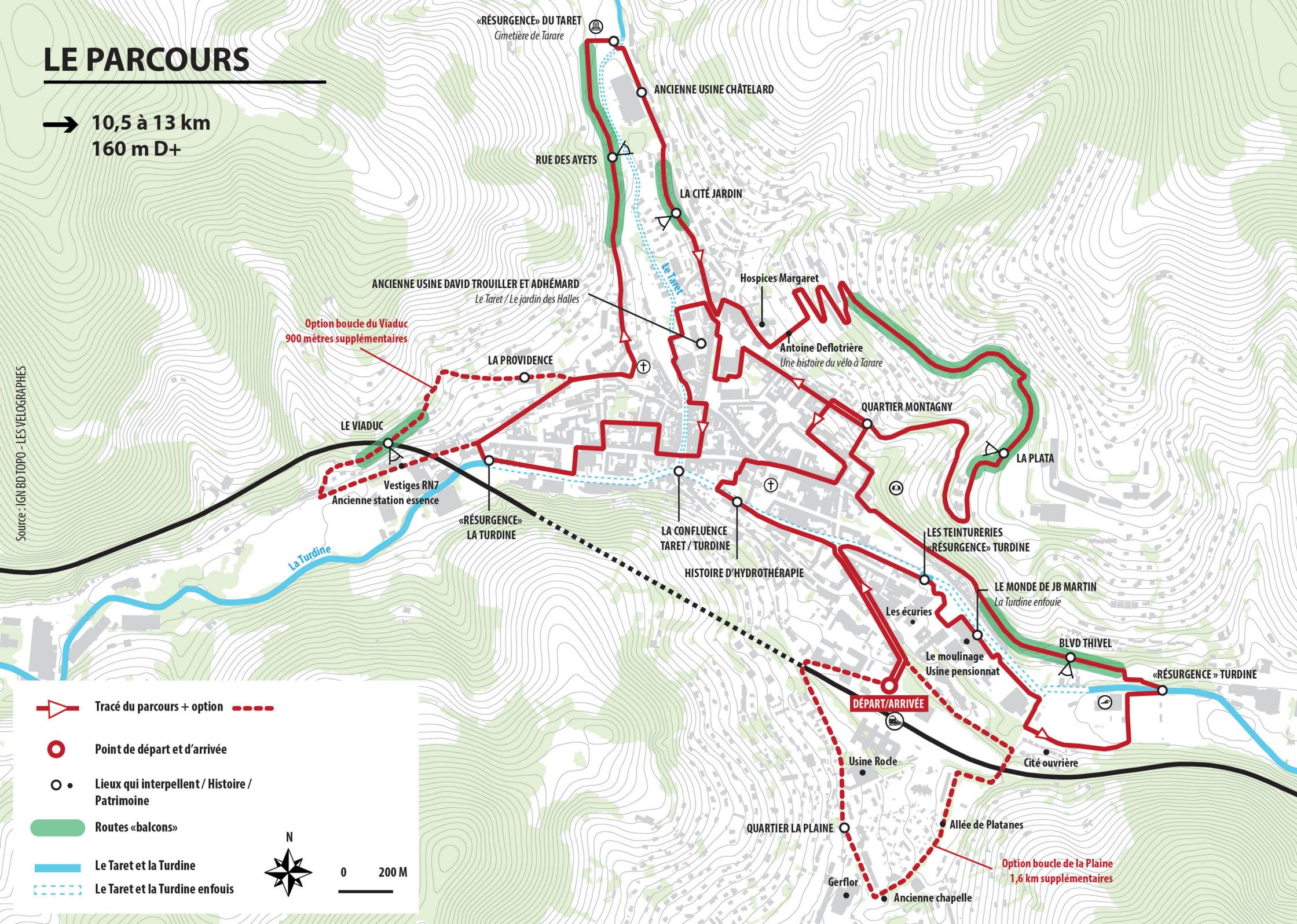
Et puis, cet itinéraire emprunte plusieurs routes «balcons» offrant des perspectives sur la ville et l'opportunité de (re)découvrir Tarare, ses quartiers, ses histoires, sa topographie et ses projet. Enfin, c'est aussi prendre conscience de la place du vélo dans la ville, de la cyclabilité de Tarare et des possibles opportunités.

LE PARCOURS

➔ 10,5 à 13 km
160 m D+

Source : IGN BD TOPO - LES VELOGRAPHES

-  Tracé du parcours + option
-  Point de départ et d'arrivée
-  Lieux qui interpellent / Histoire / Patrimoine
-  Routes «balcons»
-  Le Taret et la Turdine
-  Le Taret et la Turdine enfouis





LES TEINTURERIES

1 SIÈCLE D'ENFOUISSEMENT DE LA TURDINE ET DU TARET



LA TURDINE ET LE TARET À TARARE

1895

*Le Taret enfoui rue de la Pêcherie
La Turdine traverse Tarare à l'air libre
Le boulevard Voltaire n'existe pas - présence de quais*

Sources: BD TOPO GEN - LES VELOGRAPHES

“ Tarare est donc une petite ville de moins de 15 000 habitants ; de belles habitations, des rues propres et animées, quelques vastes usines lui donnent un certain caractère de grandeur. En réalité, ce n'est qu'une longue et large voie au fond d'une des vallées les plus profondes du Lyonnais, dominée à plus de 400 mètres par de hautes et sévères montagnes, nues ou boisées de sapins. La Turdine, qui la traverse, est un maigre cours d'eau, insuffisant pour les usines. Cette absence de force motrice naturelle explique comment l'industrie de Tarare a conservé cette forme patriarcale du travail au dehors ; la Turdine ne fournit même pas assez d'eau pour la teinture, il faut avoir recours à Lyon et à Roanne. ”

Ardouin-Dumazet,
Voyage en France 7e série La Région Lyonnaise, 1896

Le plan monumental de Tarare de 1895 et les propos du journaliste Ardouin-Dumazet en 1896 nous rappelle qu'à cette époque la Turdine traversait à l'air libre l'ensemble de la ville. Le boulevard Voltaire n'existait pas et les rues portaient le nom de quais (du midi, Orcel). Seul le Taret avait fait l'objet d'un enfouissement à hauteur de la rue de la Pêcherie. La fin des années 1890 et le début des années 1900 marquent le début des grands aménagements.

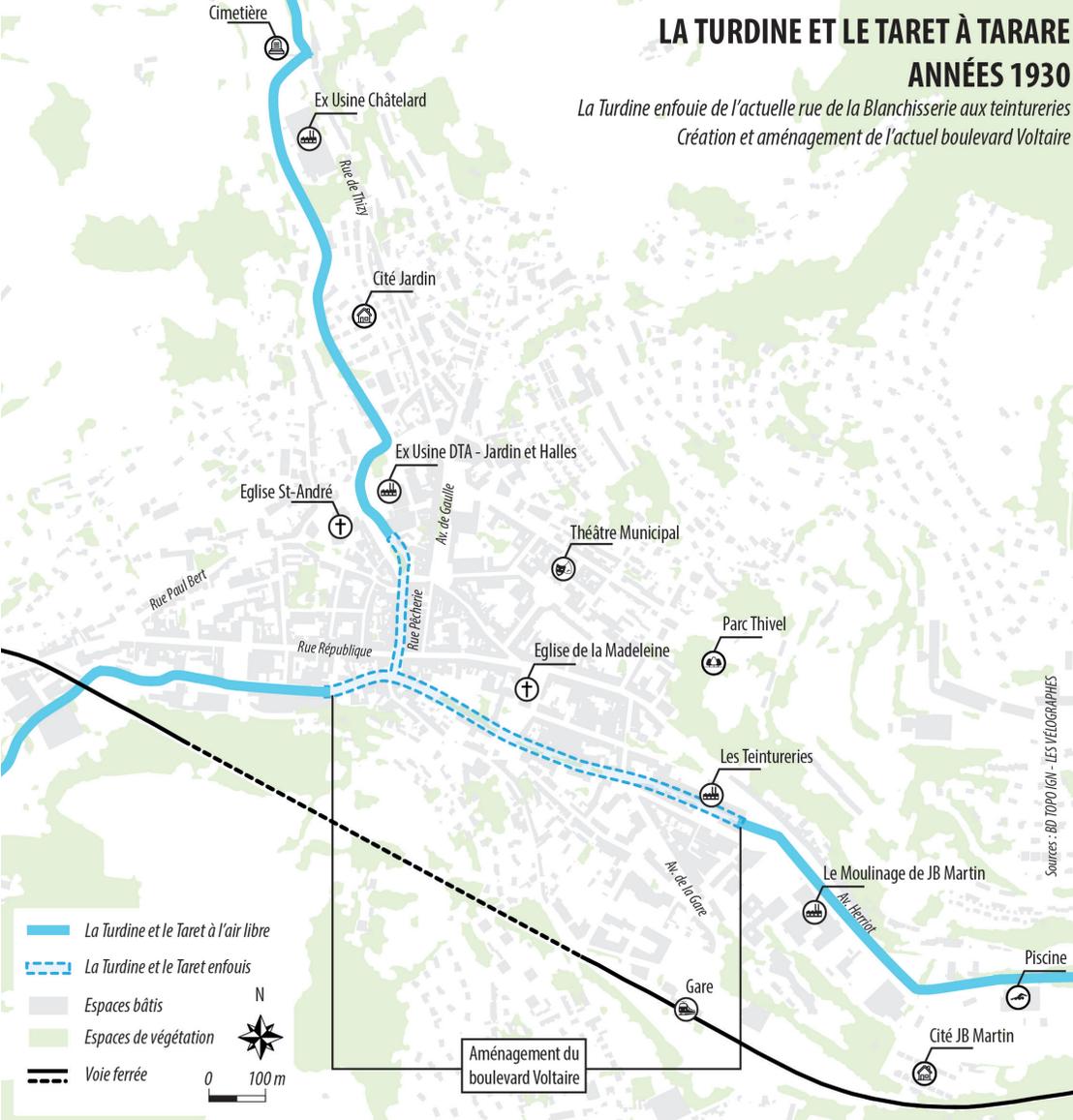
Les premiers travaux d'enfouissement de la Turdine se déroulent en 1898. Le projet de chemin de fer du Beaujolais reliant Tarare à Villefranche-sur-Saône nécessite de la place pour accueillir la gare de Tarare-ville et la voie ferrée. C'est également à cette période que les travaux du barrage de Joux sur la Turdine se réalisent entre 1901 et 1905 pour répondre aux besoins d'alimentation en eau des industriels et de la population.

Travaux d'enfouissement de la Turdine en 1898 - boulevard Voltaire



LA TURDINE ET LE TARET À TARARE ANNÉES 1930

La Turdine enfouie de l'actuelle rue de la Blanchisserie aux teintureriers
Création et aménagement de l'actuel boulevard Voltaire



Les photographies aériennes de l'IGN des années 1930, nous permettent de distinguer :

- les ripisylves persistantes du Taret longeant l'usine DTA et la cité Jardin, construite dans les années 1920
- les ripisylves de la Turdine à l'ouest à hauteur de l'actuelle impasse du viaduc
- Des ponts de franchissement de la Turdine sur l'actuel boulevard Lamartine à l'ouest et devant l'usine JB Martin à l'est

Carte postale de la manufacture de moulinage JB Martin - A cette époque La Turdine est à l'air libre



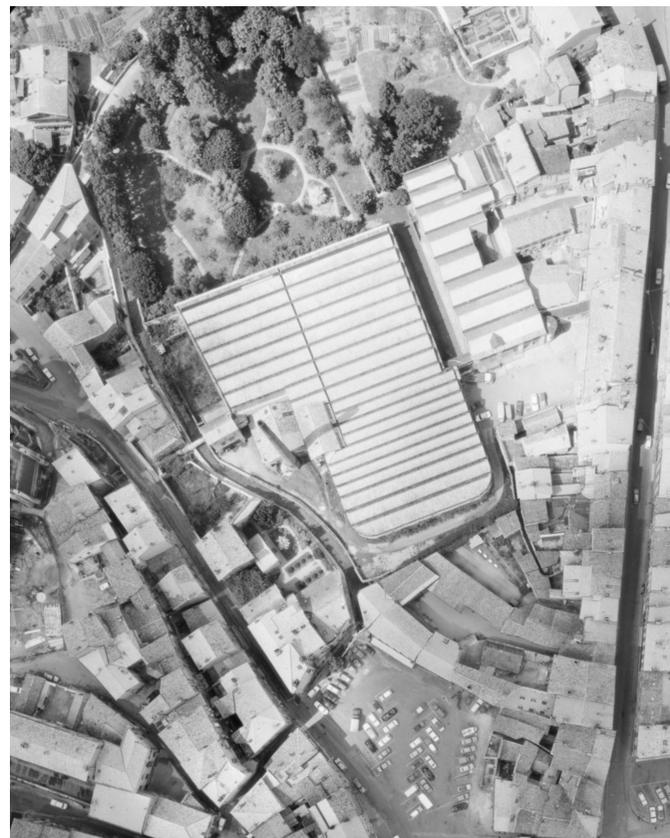
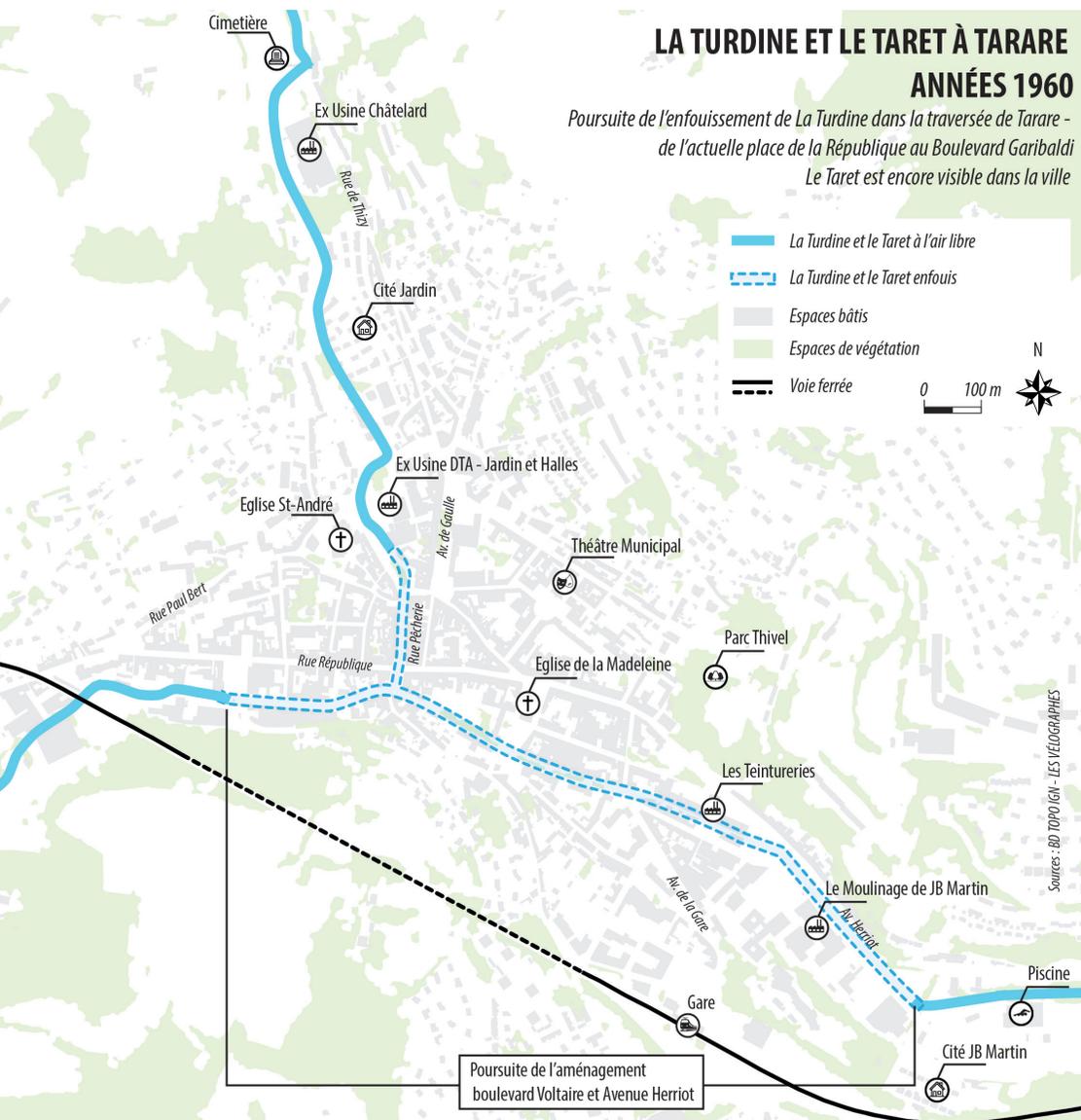
Carte postale de la gare de Tarare Ville - Garde la mémoire de la Turdine - Il est fait mention de «sur la Turdine»



Les années 1950-1960 marquent une accélération dans l'enfouissement de la Turdine qui disparaît le long de l'usine JB Martin à l'Est (cf photo ci-après) pour l'aménagement de l'avenue Herriot et à l'Ouest pour l'aménagement du boulevard Lamartine.

Le second axe Est-Ouest traversant la ville est ainsi constitué pour absorber le trafic automobile en plein développement. La Turdine a presque disparu du cœur de ville.

Le Taret, quant à lui n'est toujours pas impacté et reste visible jusqu'à l'actuel place Janisson.



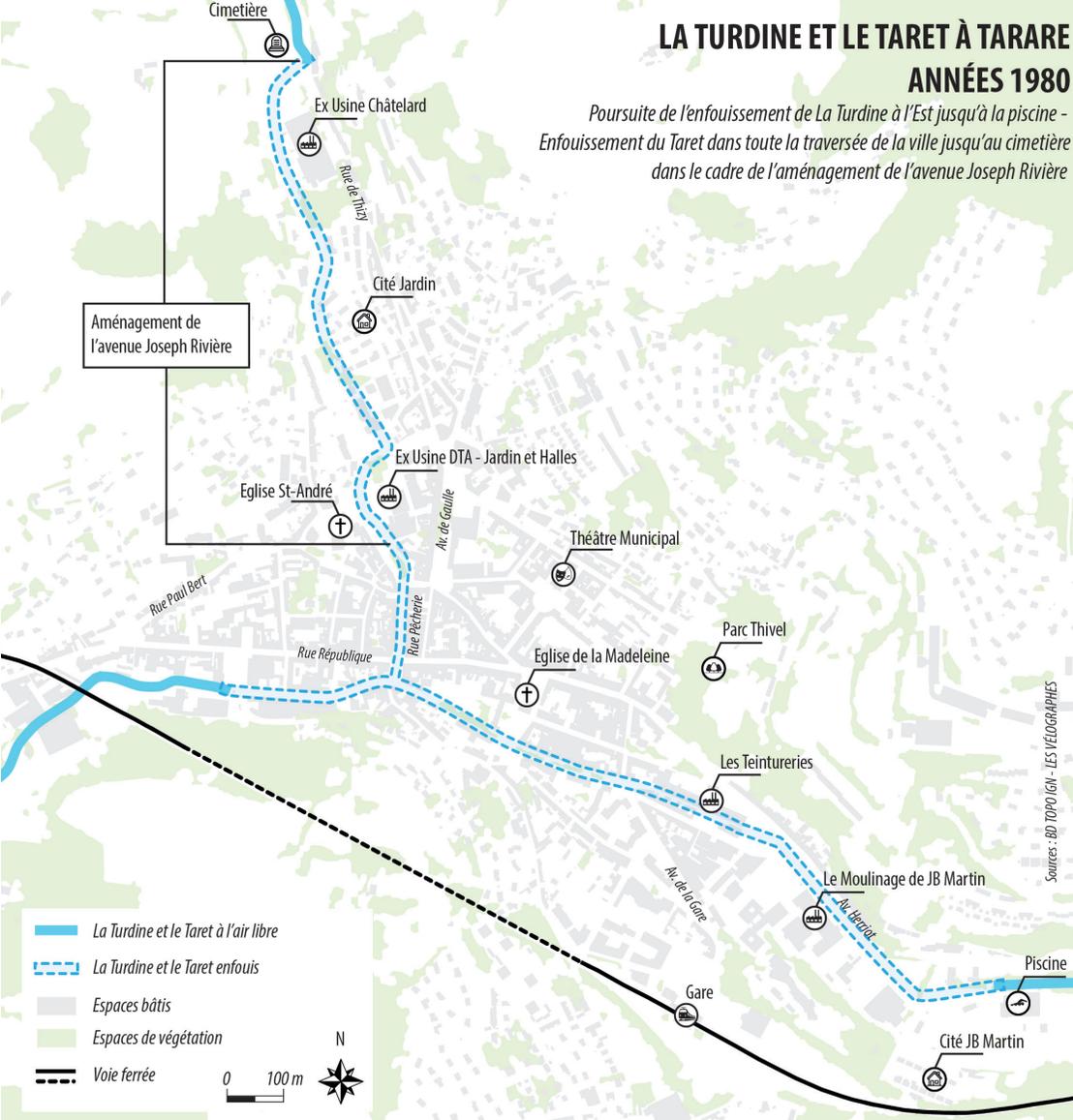
Photographie aérienne de l'IGN - 1966 - La photo est centrée sur l'ancienne usine David Trouiller et Adhémar, aujourd'hui transformée en jardin public et halles. En 1966, l'usine est longée par le Taret à l'air libre.



Photographie aérienne de l'IGN - 1966 - La photo est centrée sur les teintureries et la manufacture de moulinage JB Martin - La Turdine vient d'être enfouie pour l'aménagement de l'avenue Herriot

LA TURDINE ET LE TARET À TARARE ANNÉES 1980

Poursuite de l'enfouissement de La Turdine à l'Est jusqu'à la piscine -
Enfouissement du Taret dans toute la traversée de la ville jusqu'au cimetière
dans le cadre de l'aménagement de l'avenue Joseph Rivière



Photographie aérienne de l'IGN - 1986 - L'aménagement de l'avenue Joseph Rivière a enfoui le Taret jusqu'au cimetière au nord de la ville



Les années 1980 sont marquées par l'aménagement de l'avenue Joseph Rivière, axe de transit nord-sud qui va avoir pour conséquence l'enfouissement et la disparition du Taret à partir du cimetière. La Turdine va connaître jusque dans les années 1990 encore quelques opérations d'enfouissement.

Dans les années 2000, la réhabilitation des anciennes teintureries va faire ressurgir la Turdine sur quelques mètres offrant un nouveau contact en cœur de ville avec ce cours d'eau et un contraste sonore entre le bruit de l'eau et le bruit du trafic routier.



LE MOULINAGE

Le monde de JB Martin

Installée le long de la Turdine, l'usine JB Martin est un témoin industriel majeur pour la ville de Tarare. L'usine marque encore fortement le paysage : la manufacture de moulinage, les écuries, le château et la cité ouvrière.

C'est aussi un témoin de la vie ouvrière des femmes écrasées par le patriarcat au sein des usines pensionnat. Un documentaire est en cours de fabrication par la compagnie «Les mères tape-dure» avec le soutien de la ville et de la COR notamment.

Ce patrimoine architectural va être sauvegardé avec plusieurs projets :

- la manufacture de moulinage va être réhabilitée pour accueillir le siège de la COR, une médiathèque, un centre d'apprentissage, des locaux associatifs.
- Les écuries et le château devraient également être réhabilités pour accueillir des logements, des locaux d'activités et de commerces le tout relié par un parc ouvert sur la ville.

Là où s'écoulait la Turdine devant la manufacture de moulinage JB Martin - Av. Herriot (2024)



La Cité ouvrière JB Martin depuis le chemin du stade (2024)



Les écuries JB Martin en attente de réhabilitation en locaux commerciaux et d'activités (2024)

Le château JB Martin en attente de réhabilitation en logements après avoir accueilli l'hôpital de Tarare et une maternité (2024)



La manufacture de Moulinage JB Martin en attente de réhabilitation pour accueillir le siège de la COR, une médiathèque, un centre d'apprentissage et des locaux associatifs (2024)





«RÉSURGENCE» DE LA TURDINE Stade Léon Masson

Lieu où la Turdine retrouve l'air libre. Un espace de nature en contrebas de l'ex RN7. Un contraste d'ambiance.

La Turdine à l'air libre au stade Léon Masson (2024)



ROUTE BALCON - THIVEL

Panorama sur la ville et les monts de Tarare depuis le boulevard du Commandant Thivel (2024)



MONTAGNY Habiter la pente

Le quartier Montagny est des plus vieux quartiers de Tarare. Il est un témoin de l'urbanisation des pentes et de la topographie de la ville.



Rue Montagny (2024)

Le jardin public de la halle sous la charpente des ateliers de l'usine (2024)



L'EX USINE DAVID TROUILLER ET ADHÉMARD Le jardin et les halles

L'usine David Trouiller et Adhémard, installée en plein coeur de ville et longée par le Taret jusqu'au début des années 80, accueille aujourd'hui un collège privé, un jardin public et les halles.

Une réhabilitation qui a conservé la charpente des ateliers pour le jardin public, d'anciennes cuves enterrées pour la récupération des eaux de pluies (incertitude sur le Taret ?). Des halles en clin d'oeil au passé industriel avec une structure rappelant les toits à sheds.



LA CONFLUENCE TARET/TURDINE

Tarare a aussi sa confluence. Le Taret arrivant de la rue de la Pêcherie et la Turdine du boulevard Voltaire se rencontrent Place Colliot. Seul un regard d'accès pour l'entretien du canal du Taret témoigne de cette confluence dans le paysage.

Rue pêcherie où coule le Taret (2024)



Place Colliot (2024) - la confluence



«RÉSURGENCE» DE LA TURDINE Le viaduc



La Turdine réapparaît à l'ouest de la ville à hauteur de l'impasse du viaduc. Le bruit de l'eau est à nouveau présent comme la végétation des ripisylves.

En direction de Joux, la Turdine a fait l'objet d'importants travaux de restauration écologique (suppression des seuils, des puits de captage, élargissement de la rivière, remodelage du lit, renaturation des berges) en parallèle d'un vaste chantier de réhabilitation des friches industrielles liées à l'activité de teinturerie (dépollution, installation de nouvelles activités et équipements...). Un cheminement piéton permettra également de relier le centre ville de Tarare au barrage de Joux en longeant la Turdine.

Impasse du viaduc (2024) - La ripisylve de la Turdine au pied du viaduc (2024)



BOUCLE OPTIONNELLE

Les 20 arches du viaduc (2024)



ROUTE BALCON DU VIADUC Chemin d'Auxerre

Le chemin d'Auxerre offre un panorama sur l'entrée ouest de Tarare, le projet de parc d'activités, le château de Châlamont, la Turdine et le viaduc ferroviaire.

Ce site témoigne de la topographie de Tarare et des prouesses techniques pour l'aménagement de la ligne de chemin de fer Lyon/Roanne (2 tunnels et 1 viaduc sur Tarare).



LA PROVIDENCE

Anciens hospices, ancienne école, ancienne maison de retraite, le site de la providence est à l'abandon depuis plus de 20 ans. Un projet de réhabilitation en logements est envisagé depuis quelques années (projet immobilier privé).

Carte postale 1914 - La Providence - Nouvelle école libre





LA ROUTE BALCON

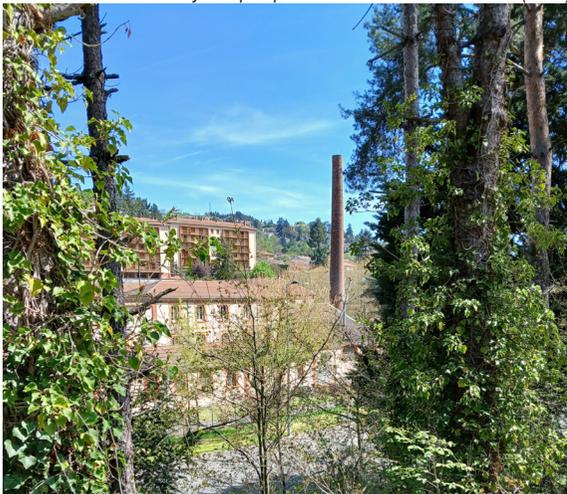
Rue des Ayets

La rue des Ayets offre une déambulation au calme, en surplomb de l'avenue Joseph Rivière et de l'ancienne usine Châtelard. C'est aussi l'occasion d'imaginer le tracé du Taret qui jusqu'aux années 80 étant encore à l'air libre dans ce secteur.

Le Taret à l'air libre à partir du cimetière (2024)



La rue des Ayets - perspective sur l'ex usine Châtelard (2024)



«RÉSURGENCE»

LE TARET

Cimetière

Il faut atteindre le cimetière au nord de Tarare pour enfin apercevoir le Taret à l'air libre. Pas simple de le distinguer au bord de la route mais depuis l'intérieur du cimetière il est possible de nouer un contact visuel et sonore avec cette rivière.



L'EX USINE CHÂTELARD

Route de Thizy

Ce n'est pas la plus connue des anciennes usines de Tarare et pourtant elle marque le paysage de l'entrée Nord. Historiquement installée le long du Taret (enfouie avec l'aménagement de l'avenue Joseph Rivière), l'ancienne fabrique de tissage accueille aujourd'hui plusieurs entreprises (textiles, énergies, transports, maintenance équipements médicaux...).

La Cité jardin vue depuis la rue Prothière (2024)



LA CITÉ JARDIN

La cité jardin a été construite en 1924, le long du Taret, sur des terrains domaine des jardiniers et des blanchisseuses. Elle fut une des premières opérations de logements «Habitat à Bon Marché» de France et répondait aux préoccupations hygiénistes du début du XXIème siècle. Composée de 27 maisons individuelles et 81 logements en immeubles collectifs, la cité n'est plus adaptée et présente un taux de vacance important. L'OPAC a pris la décision de la démolition/reconstruction. 93 logements devraient être détruits.

L'entrée de l'ex usine Châtelard (2024)





HOSPICES MARGARET

Margaret et la Providence ont en commun d'avoir été des anciens hospices et des anciennes maisons de retraite. Le clos Margaret a été réhabilité en logements (projet immobilier privé).



Le clos Margaret (2024)

Carte postale 1907 - Balmont, mécanicien de Tarare



ANTOINE DEFLOTRIÈRE

Une histoire du vélo à Tarare



Publicité dans Le Bon Citoyen de Tarare du 7 avril 1901

CYCLISTES n'achetez rien sans venir voir les nouveaux modèles 1901.

BICYCLETTES extra luxe : 250 fr. gar. 3 ans
route : 195 fr., gar. 2 ans

La Maison s'occupe d'achats d'Automobiles de tous systèmes et de toutes marques, au gré du client et aux mêmes conditions que chez le fabricant lui-même.
Leçons gratuites pour tout acquéreur

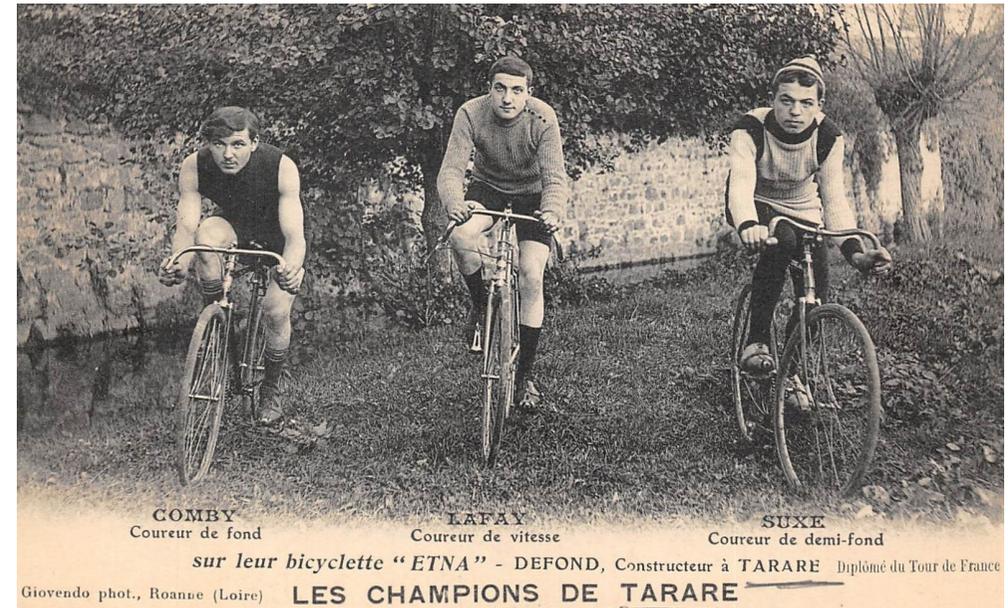
Machines à conduire de toutes marques

Fabrique de Bicyclettes et Pneumatiques

CYCLES & AUTOMOBILES
VENTE, ECHANGE, LOCATION, REPARATIONS
A. DÉFLOTRIÈRE
CONSTRUCTEUR
5, Rue Grande, 5 - TARARE

Antoine Deflotrière a participé à la seconde édition du Tour de France en 1904. Il a réussi à le terminer et a fini en dernière position. Il dispose toujours du record du plus grand écart de temps entre le vainqueur et la lanterne rouge du Tour de France. La municipalité a donné son nom à une rue et cela nous invite à plonger dans l'histoire du vélo à Tarare, à nous rappeler que le vélo est une histoire ancienne (cycle tararien fondé en 1890) et que des constructeurs, mécaniciens de cycles existaient à Tarare autrefois.

Les champions cyclistes de Tarare - constructeur Defond - début 20ième siècle



COMBY
Coureur de fond

LAFAY
Coureur de vitesse

SUXE
Coureur de demi-fond

sur leur bicyclette "ETNA" - DEFOND, Constructeur à TARARE Diplômé du Tour de France

Giovento phot., Roanne (Loire)

LES CHAMPIONS DE TARARE



ROUTE BALCON LA PLATA

Route de St-Clément / Boulevard de la Plata

Panorama sur la ville depuis le boulevard de la Plata (2024)



Photographie aérienne de l'IGN - 1973
Les barres de La Plata sont construites, les premiers lotissements sortent de terre

La Plata s'est développée à partir des années 1960 avec la construction en 1969-1970 de 299 logements sociaux («les barres» Lumière et Plata), une cité scolaire, puis avec l'aménagement de lotissements de maisons individuelles à partir des années 1970 et 1980.

La Plata est le symbole de cet urbanisme de grand ensemble qui en l'espace de seulement quelques décennies est passé d'une révolution, en amenant du confort, des logements spacieux et des grands espaces verts, à une destruction en 2019.

La Plata est un balcon sur Tarare nous permettant d'embrasser toute la ville d'un seul coup d'oeil et de contempler sa géographie : un cirque encadré par des montagnes. C'est aussi l'occasion de porter un regard sur les dernières grandes mutations du paysage tararien avec l'arrivée de l'A89 et la disparation des barres de La Plata.

“ Que l'air, le soleil et le panorama soient la propriété de tous les locataires ”



Photographie des barres de La Plata au moment de leur construction -1969 - Georges Vermard

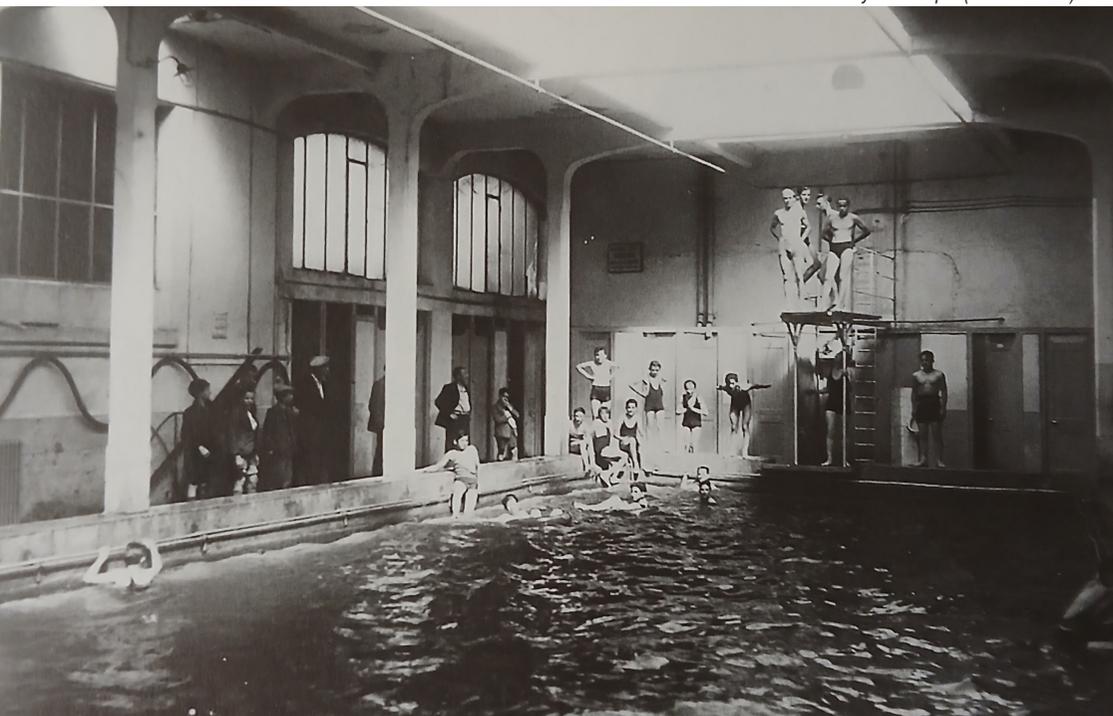


Les barres de La Plata avant leur destruction en 2018-2019 - Le Progrès



HYDROTHÉRAPIE Boulevard Voltaire

Photographie de la piscine de l'établissement
d'hydrothérapie (années 1930)



Les préoccupations hygiénistes du début du XXIème siècle (répandre le goût de l'hygiène et de la propreté corporelle) mènent à la construction d'un établissement d'hydrothérapie avec une piscine, un lavoir, des cabines de douches et des salles de bain. Fermé dans les années 50, des bains douches ont été reconstruits à côté de l'école Voltaire sur ce qui est actuellement la maison de quartier Madeleine/Faubourg/Savoie. Ils ont fonctionné jusque dans les années 1980.



Les anciens bains-douches reconvertis en maison de quartier Madeleine/Faubourg/Savoie (2024)

BOUCLE OPTIONNELLE



LE QUARTIER DE LA PLAINE

L'ancienne chapelle Ste-Bernadette reconvertie
en maison de quartier - salle Plain'accueil (2024)

Le quartier de La Plaine s'est développé à partir des années 50 pour répondre à la crise du logement que connaît Tarare.

Il témoigne des dynamiques de vie de quartier qui ont eu cours à Tarare avec la naissance des «communes libres». Mais bien avant de créer la commune libre de la Plaine en 1975, un mouvement culturel a permis la construction de la chapelle Ste Bernadette en 1960, servant aujourd'hui de maison de quartier, et la naissance notamment du club des anciens (la ronde des ans) en 1965 qui organisait des voyages pour le quartier pour aller voir la mer et la montagne.

Le quartier de la Plaine est aussi un des derniers quartiers résidentiels à accueillir des usines d'envergure internationale : Gerflor et Rocle.



Carte postale du quartier de la Plaine - années 1960



Année 1895



Nouveau plan monumental de Tarare - 1895
Société des Plans Monumentaux de France



Crédits : Ce carnet de voyages et son contenu (photographies, cartographies, parcours) ont été conçus et mis en page par Les Vélographes